



julia goddard/LA TROMPETTE

Les tueurs de satellites

Alors que la guerre se propage sur Terre, un signe inquiétant est apparu dans les cieux.

- Jeremiah Jacques
- [04/12/2024](#)

Un sergent technicien de la Force spatiale des États-Unis est à son poste au Centre des opérations conjointes du Commandement spatial à Colorado Springs, comme il l'a fait pendant des centaines de nuits solitaires. Mais cette nuit-là, ses systèmes signalent soudain de nombreux tirs de missiles balistiques intercontinentaux en provenance de Russie et de Chine.

Cela semble fou. Pourquoi oseraient-ils ? Les forces américaines dans le monde entier, connectées par une communication presque instantanée, peuvent riposter à partir de bases terrestres, d'avions de guerre dans les airs, de groupes de frappe de porte-avions en mer et de sous-marins profondément immergés sous les vagues. Tout ce dont ils ont besoin, ce sont les bons signaux. Le résultat : la « destruction mutuelle assurée ».

Mais il y a un problème.

Alors que ce sergent technicien et de nombreux autres employés appuient sur les boutons et saisissent les codes nécessaires pour sonner l'alarme et activer les défenses américaines et leur triade nucléaire, quelque chose se passe à plus d'un millier de kilomètres au-dessus de leurs têtes. Un satellite chinois sort de son orbite et étend un bras magnétique en direction de la constellation de satellites américains du Programme de soutien à la défense (Defense Support Program). Le bras se fixe puis se rétracte, tirant le satellite américain vers lui. Une petite bombe explose à l'intérieur de l'unité chinoise, transformant les deux appareils en un nuage de débris spatiaux.

PT_FR

En l'espace de quelques secondes, 80 autres satellites américains essentiels — non seulement du Programme de soutien à la défense, mais aussi du Programme de surveillance de l'espace géosynchrone, du Système de surveillance de l'espace, du Système infrarouge basé dans l'espace, du Système de communication satellitaire mondial à large bande, de LeoLabs, d'ExoAnalytic, de Starlink et du système de positionnement global (GPS) — ont connu le même sort. Des centaines d'autres satellites ont été endommagés par l'expansion des champs de débris spatiaux.

Les missiles russes et chinois disparaissent des moniteurs d'alerte précoce maintenant hors service. Malgré des efforts considérables, les mesures défensives et offensives américaines ne parviennent pas à s'activer.

Les missiles volent à des vitesses supersoniques vers une Amérique endormie.

Un tel scénario de « Pearl Harbor spatial » peut sembler relever de la science-fiction. Mais un nouveau rapport de l'armée américaine a révélé que la Russie et la Chine font des *progrès importants* dans le développement de technologies pouvant « empêcher le fonctionnement, perturber ou détruire des satellites ».

Le rapport « *Competing in Space* » (Compétition dans l'espace) a été rédigé conjointement par le Centre national de renseignement spatial des Forces aérospatiales américaines, ainsi que par le Centre national de renseignement aérien et spatial de l'armée de l'air. Il souligne que les deux colosses asiatiques consacrent d'importantes ressources aux technologies qui facilitent la destruction des satellites, principalement parce qu'ils « considèrent que les États-Unis dépendent trop de l'espace pour leur supériorité militaire et en matière de renseignement ». La Russie et la Chine « cherchent à obtenir des avantages asymétriques » par rapport à l'Amérique « en cas de conflit futur ».

Épreuve de force en orbite

Parmi les technologies les plus préoccupantes figurent les satellites qui peuvent être manœuvrés par des agents russes ou chinois au sol et qui sont équipés de bras robotiques contrôlés par ces mêmes agents. « La technologie spatiale basée sur des bras robotiques pourrait être utilisée dans un système futur pour agripper d'autres satellites », indique le rapport.

Le satellite chinois Shijian-17 figure parmi ces modèles. Il est maintenant là-haut, en orbite géostationnaire autour de la Terre, comme près de 600 autres satellites, la grande majorité d'entre eux étant américains. Shijian-17 est équipé d'un bras robotique massif et le Centre d'études stratégiques et internationales a observé qu'il adoptait un « comportement inhabituel », notamment en se dirigeant vers d'autres satellites en orbite et en interagissant avec eux.

Jusqu'à présent, Shijian-17 n'a manipulé que d'autres satellites chinois. Mais les officiers du Commandement spatial américain et d'autres experts affirment qu'il est tout aussi capable d'approcher, de toucher, d'apposer des équipements d'espionnage, d'endommager ou de détruire des satellites d'autres pays.

Un autre satellite chinois, le Shijian-21, est équipé non seulement d'un bras et d'un grappin, mais aussi d'un filet. En 2022, on a constaté qu'il avait capturé un autre satellite chinois qui était en mouvement rapide. Le Shijian-21 s'est emparé de l'autre unité et l'a remorquée jusqu'à une orbite cimetièrre, puis il est revenu à sa position. Certaines parties de la manœuvre se sont déroulées si rapidement que les observateurs américains ont perdu la trace du Shijian-21 pendant plus d'une heure. Un expert a déclaré à *The Economist* que la manœuvre était « comme un tour de magie ».

De 2017 à 2022, la Russie aurait placé au moins quatre satellites manœuvrables dans diverses orbites. L'un d'eux, Kosmos 2543, « a donné naissance » à un nouvel objet en orbite en 2020 et l'a utilisé pour effectuer un test d'une arme spatiale. Le général John « Jay » Raymond, alors chef du Commandement Spatial américain, a déclaré au *Time* que cette action était « inhabituelle et inquiétante », ajoutant : « Elle risque de créer une situation dangereuse dans l'espace. »

Deux ans plus tard, les Russes ont placé Kosmos-2558 sur la même orbite que le satellite de pointe classifié de l'armée américaine : usa-326, et à une distance étrangement proche de celui-ci. L'appareil russe est manœuvrable et pourrait bien avoir la capacité de perturber le satellite américain, qu'il talonne depuis lors. Le général James Dickinson, du Commandement spatial américain, a qualifié ce comportement de « très irresponsable ».

Le 9 février, la Russie a lancé en orbite le Kosmos-2575, un satellite militaire classifié qui serait lié aux ambitions russes de placer une arme nucléaire destructrice de satellites dans l'espace.

Étant donné que les ressources spatiales russes et chinoises sont enveloppées de mystère, le nombre de satellites équipés de bras robotisés et d'autres capacités de guerre offensive est inconnu. Mais il est bien connu que de 2019 à 2023, la Chine a plus que doublé le nombre de ses satellites en orbite. Plus d'une centaine des satellites lancés pendant cette période sont connus pour être des satellites de télédétection et pourraient bien avoir des capacités destructrices secrètes. Le rapport indique que : « La Russie et la Chine [...] masquent ou dissimulent souvent » la capacité de leurs satellites à « empêcher le fonctionnement, perturber et détruire les satellites et les services spatiaux ».

Viser haut

La Russie et la Chine développent également des armes antisatellites basées au sol, notamment des missiles, des brouilleurs et des armes à énergie dirigée.

La Russie a testé un missile balistique à la fin de l'année 2021, en le lançant en orbite terrestre basse depuis le cosmodrome de Plesetsk, où il a pulvérisé un vieux satellite soviétique en 1 800 morceaux. Le nuage soudain de débris a contraint les astronautes de la station spatiale internationale à se réfugier pendant des heures dans leur vaisseau de secours. Kaitlyn Johnson, du Centre d'études stratégiques et internationales, a posé la question évidente : « Quel message essaient-ils de faire passer ? »

La Chine a testé un missile antisatellite en 2021 qui, selon le rapport, « pourrait empêcher une alerte aux missiles fiable et compliquer les combats défensifs ».

Les Chinois développent également « des systèmes laser terrestres de puissance variable qui pourraient aveugler ou endommager les capteurs des satellites », indique le rapport. « D'ici le milieu ou la fin des années 2020, Pékin pourrait disposer de systèmes plus puissants capables d'endommager les satellites. »

Brian Weeden, directeur de la planification des programmes pour la Secure World Foundation, a déclaré à *National Defense* que des preuves disponibles en libre accès indiquent « quatre ou cinq sites principaux » où la Chine possède des systèmes laser capables d'aveugler les satellites en orbite.

Le 8 février, le *South China Morning Post* a rapporté que la Chine avait également mis au point une arme à micro-ondes de grande puissance alimentée par des moteurs Stirling, capable de pulvériser les satellites avec des ondes magnétiques stables quelque 68 000 fois plus puissantes que le champ magnétique terrestre.

La Russie et la Chine développent également des armes de guerre cybernétique, telles que des bombes logiques et des virus informatiques, qui pourraient être utilisées contre des satellites.

Destruction mutuelle assurée ?

Qu'elles soient spatiales ou terrestres, les capacités russes et chinoises à neutraliser les satellites américains sont « importantes », selon Ken Moriyasu, rédacteur en chef du *Nikkei Asia*, car « la prochaine grande guerre pourrait se décider dans les premières minutes du premier jour, chaque camp tentant de désactiver les outils de communication de l'ennemi ».

Certains pourraient penser que la crainte d'une « destruction mutuelle assurée » empêcherait la Russie et la Chine d'attaquer les satellites américains. Les Russes et les Chinois possèdent également de nombreux satellites importants en orbite que l'Amérique pourrait cibler. Mais la réalité est que l'Amérique possède *bien plus* de satellites que n'importe quelle autre nation et qu'elle en dépend bien plus que n'importe quelle autre. Sur un total de 7 096 satellites dans l'espace, 4 723 sont américains, soit plus du double du nombre de satellites du reste du monde combiné.

Les États-Unis dépendent de leurs milliers de satellites pour tout ce qui concerne la surveillance météorologique, la diffusion télévisée, les connexions téléphoniques et Internet. Ils exploitent également le système de positionnement global (GPS), une constellation de 33 satellites que Washington met gratuitement à la disposition de tous les habitants de la planète qui se sont munis d'un récepteur GPS. Cette merveille d'ingénierie, d'une valeur de 12 milliards de dollars, fournit aux utilisateurs toutes sortes de services de positionnement, de navigation et de synchronisation. Plus important encore, environ 130 des satellites américains sont utilisés exclusivement par l'armée américaine pour toutes sortes de systèmes de renseignement, de communication, de navigation et de ciblage.

Cela signifie que l'Amérique est considérablement plus vulnérable aux attaques par satellite que toute autre nation, un fait que des pays comme la Russie et la Chine comprennent bien. Elles pourraient même être prêtes à mettre en péril leurs propres moyens spatiaux afin de détruire ceux de l'Amérique. Frank Rose, de la Brookings Institution, a déclaré : « Les nations adverses développent des armes antisatellites parce qu'elles pensent que l'espace représente une vulnérabilité asymétrique pour les États-Unis. »

Steve Lambakis, un analyste des affaires internationales, a également abordé cette menace et souligné la vulnérabilité de l'Amérique. « Les systèmes spatiaux américains sont parmi les plus fragiles et les plus vulnérables ressources gérées par l'armée américaine », a-t-il déclaré. Cette infrastructure de plusieurs milliards de dollars est « vitale pour presque toutes les activités des États-Unis et, de plus en plus, pour les forces armées des alliés des États-Unis ».

Le rédacteur en chef de la *Trompette*, Gerald Flurry, a écrit à plusieurs reprises sur les dangers de la dépendance de l'Amérique, en particulier de son armée, à une technologie informatique susceptible d'être attaquée par l'ennemi. Dans un article de janvier 1995, il cite l'analyste Joseph de Courcy, qui a qualifié cette dépendance de « talon d'Achille du monde occidental ». Il s'agit d'une référence au guerrier apparemment invulnérable de la mythologie grecque qui ne pouvait être blessé qu'aux talons. « L'Amérique est la plus grande superpuissance que le monde ait jamais connue », a écrit M. Flurry. « Mais nous avons un point très vulnérable dans notre armée — notre propre talon d'Achille. »

M. Flurry a déclaré que l'avertissement de M. de Courcy concernant la vulnérabilité de l'Amérique a rappelé une prophétie biblique dans Ézéchiel 7. Les trois premiers versets de ce chapitre montrent que Dieu s'adresse au « pays d'Israël » dans le temps de « la fin », qui se réfère principalement aux États-Unis et à la Grande-Bretagne de l'époque moderne. (Vous pouvez le prouver en lisant notre livre gratuit *Les Anglo-Saxons selon la prophétie*)

Ézéchiel 7 évoque un avenir où Dieu punira ces pays pour leurs « abominations » et leur rejet de Lui (verset 8). Le verset 14 illustre de manière frappante l'un des aspects de ce châtement : « On sonne de la trompette, tout est prêt, mais personne ne marche au combat ; car ma fureur éclate contre toute leur multitude. »

Selon M. Flurry, cette écriture « alarmante » décrit une époque où la technologie militaire américaine aura été compromise par des adversaires. « Il semble que tout le monde s'attende à ce que notre peuple aille au combat, mais la plus grande tragédie imaginable se produit ! » écrit M. Flurry. « Personne ne va au combat — bien que la trompette ait été sonnée ! Serait-ce à cause du terrorisme informatique ? » (La *Trompette*, mai 2005).

Ésaïe 59 fournit plus de détails qui pourraient s'appliquer à cette future période de calamité aux États-Unis. Dans les versets 9 et 10, le peuple américain est décrit comme étant dépourvu de vision : « [N]ous attendons la lumière, et voici les ténèbres, la clarté, et nous marchons dans l'obscurité. Nous tâtonnons comme des aveugles le long d'un mur, nous tâtonnons comme ceux qui n'ont point d'yeux ; nous chancelons à midi comme de nuit... ».

Un tel aveuglement est déjà évident au sens spirituel pour les États-Unis et la Grande-Bretagne aujourd'hui : nombreux sont ceux qui, dans ces pays, tâtonnent dans un aveuglement spirituel. Mais l'absence de vision dont il est question dans cette

prophétie pourrait également désigner certains types de vision physique, y compris ceux rendus possibles par les milliers de satellites de l'Amérique.

Dans son livre *Isaiah's End-Time Vision* (disponible uniquement en anglais), M. Flurry examine les prophéties d'Ézéchiel 5 et 27, d'Ésaïe 22 et 23 et de l'Apocalypse 18, qui révèlent les nations à l'origine de l'attaque contre l'Amérique et ses alliés. Il évoque un empire européen dirigé par l'Allemagne, ainsi que certaines puissances asiatiques, y compris la Russie, la Chine et le Japon.

Lorsque ces prophéties sont examinées ensemble, la signification de la vulnérabilité croissante des « yeux dans les cieux » de l'Amérique devient évidente. Elles montrent que des temps terriblement sombres — des temps de souffrance et dépourvus de vision — se profilent à l'horizon. Cependant, la Bible indique clairement qu'il existe un autre type de vision que nous pouvons cultiver et qui ne risque pas de faire l'objet de ce genre d'attaques.

Pour comprendre le contexte prophétique des tendances en cours et le type de vision qui peut résister aux conflits qui se profilent à l'horizon, commandez votre exemplaire gratuit de [L'Harmaguédon nucléaire est « à la porte »](#).